

Etienne BOUCHARD

Etienne Bouchard naît vers l'an 1622 dans la paroisse Saint-Paul de Paris, rue St-Antoine, de l'union de Pierre Bouchard et de Nicole Charland. Il embrasse probablement très tôt la profession de chirurgien qu'il exerce à Épernon, au sud-ouest de Paris, lorsqu'une proposition avantageuse lui est faite au début de l'année 1653. Il est en effet jugé apte par le gouverneur Paul Chomedey de Maisonneuve, à



L'église Saint-Paul de Paris

venir exercer sa profession dans le village de Ville-Marie qui a cruellement besoin d'hommes pour le défendre et de recrues compétentes dans les arts de la médecine : les Iroquois harcèlent alors continuellement les colons.

Étienne Bouchard part donc signer son contrat d'engagement à La Flèche, petite ville au sud du Mans. C'est le notaire de La Fousse qui enregistre tous les engagements de ce qui va devenir « la Grande Recrue de 1653 ». Le 10 mai de cette année, Bouchard s'engage pour 5 ans, nourri et logé, à raison de 150 livres par an en plus des instruments nécessaires à l'exercice de sa fonction. Il est attendu avec les autres engagés à Nantes, cinq jours plus tard.

C'est le jour de l'embarquement que Bouchard touche le 20 juin 1653 une avance de 187 livres et 3 sols devant le notaire Beliotte à Saint-Nazaire. Les 102 engagés –en plus de dix femmes qui ne peuvent signer de contrat– montent sur *Le Saint-Nicolas-de-Nantes* accompagnés d'une centaine de soldats.

Le navire connaît rapidement des avaries en mer et des voies d'eau le contraignent à rebrousser chemin. Les engagés sont débarqués sur l'île de Saint-Nicolas-des-Défunts au large de Saint-Nazaire, pour qu'ils ne puissent s'échapper lors du radoubage du navire. Certainement refroidis par leur mésaventure, certains s'enfuient même à la nage, selon le témoignage de l'une des passagères, Marguerite Bourgeois.

La traversée reprend le 20 juillet sans autres soucis mécaniques et s'achève à Québec le 22 septembre. Les passagers gagnent enfin Montréal le 16 novembre 1653. Michel Langlois nous renseigne abondamment sur les années qui suivent cette arrivée laborieuse.

Le 16 janvier 1654, Étienne Bouchard reçoit une terre sur la seigneurie de Montréal et prend à son service Jean Auger dit Le Baron, venu en Nouvelle-France la même année que lui. Le 10 septembre 1654, Bouchard reçoit 1000 livres du sieur de Maisonneuve contre la promesse de rester définitivement à Montréal. Il obtient ensuite le privilège de rompre son contrat d'engagement et dès le 30 mars 1655 il s'oblige, moyennant 100 sols par personne et par an, à soigner vingt-six colons de Ville-Marie et leur famille.

C'est l'année suivante qu'il décide d'épouser Marguerite Boissel : ils passent un contrat de mariage le 23 juillet 1657 à Québec devant le notaire Guillaume Audouart et célèbrent leur union le 6 août à Québec. Elle n'est pas des plus sereines : l'épouse de Bouchard est condamnée pour adultère le 17

juin 1660 et seize ans plus tard, le chirurgien a encore matière à se plaindre de « *la continuation de la vie scandaleuse que mène sa femme à Québec.* »

De plus, les revenus de Bouchard semblent d'abord insuffisants ou mal gérés : il emprunte 300 livres en 1658 et est contraint la même année de vendre sa maison et sa concession pour 2700 livres. Mais l'année suivante il acquiert une nouvelle maison à Montréal et en octobre 1661 une autre demeure avec un emplacement pour 300 livres.

Le travail ne manque pas et à plusieurs reprises Bouchard s'entoure de collaborateurs : le 15 novembre 1660 il engage un compagnon chirurgien, Nicolas Colson. Il lui promet le gîte, le couvert et 130 livres de salaire. Le 2 décembre suivant il engage un second aide, François Caron, pour 200 livres. Gilles de Vennes est engagé pour 280 livres en 1665 puis Jean Petit en 1667 pour 120 livres.

La fonction de chirurgien n'est pas de tout repos. Ainsi, lorsqu'il ne poursuit pas en justice les mauvais payeurs, Bouchard héberge douze jours durant en 1657 Jean Valliquet, un soldat blessé lors d'une rixe. En 1671, les *Jugements et délibérations du Conseil souverain de la Nouvelle-France* nous apprennent qu'il examine le corps de Simon Galbrun, assassiné par un certain Laliberté avec la complicité de sa propre épouse, « *laquelle auroit déclaré que c'avoit esté le dict laLiberté qui l'avoit meurtry d'un coup de fuzil qui estoit party par accident.* » L'épouse de Simon Galbrun subit par la suite la torture et fut étranglée pour avoir « *accouché d'un enfant, iceluy tué et enterré à l'instant.* »

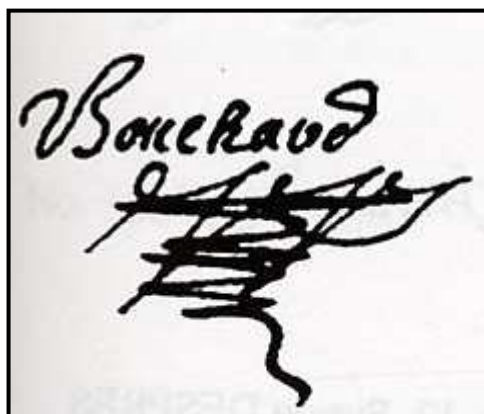
Un an plus tard, Bouchard est appelé à témoigner dans une affaire de calomnie puis, après l'avoir projeté durant de nombreuses années, lui et sa famille quittent Montréal en 1673 pour Québec. Là-bas, dès le 16 octobre 1674, il témoigne lors d'un procès criminel. Trois charpentiers de navire, François Mercier, Isaac Leconte et Jacques Beaudin, auraient blessé Christophe Gerbault dit Bellegarde, lequel vint réveiller Bouchard le soir de son agression. Bouchard conclut que l'arme du crime était « *un instrument contondant, froissant et rompant.* »

A la fin de l'année 1675, Bouchard retourne seul à Montréal, où il meurt malade, chez son confrère Jean Martinet, le 20 juillet 1676.

Sa veuve donne naissance à un enfant illégitime de Pierre Chenet dit Dubreuil en 1682 puis elle se marie avec Julien Joyau dit d'Olonne le 7 janvier 1687 à Québec. Elle meurt à l'âge présumé de 89 ans, le 12 avril 1731 à Montréal.

Marguerite Boissel et Étienne Bouchard donnent vie à sept enfants :

- . Zacharie, baptisé le 17 avril 1661.
- . Paul, baptisé le 10 février 1663. Il épouse Louise Leblanc le 18 novembre 1681.
- . Marie-Françoise, baptisée le 9 avril 1665 et inhumée le 27 janvier 1677.
- . Jean-Marie, né le 3 août 1667 et baptisé le lendemain.
- . Antoine, baptisé le 4 décembre 1669.
- . Marie-Anne, née et baptisée le 25 décembre 1673. Elle épouse Jean Roy le 26 février 1690.
- . Marie-Jeanne, née et baptisée le 10 juillet 1675. Elle épouse François Pampalon le 22 juin 1699.



Signature d'Étienne Bouchard

LACROIX Thomas
mise à jour : 06/04/05